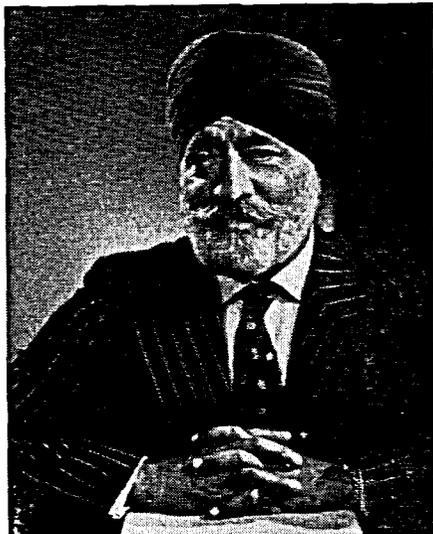


Les Indiens d'Asie au Canada

Sadar H. S. Malik*

L'UNE des expériences les plus émouvantes de ma vie fut ma première rencontre avec les Indiens d'Asie établis au Canada. C'était en 1948, quand je fus envoyé à Ottawa pour être le premier haut commissaire de l'Inde au Canada. Avec ma femme et ma fille, j'arrivai par chemin de fer à Vancouver, où je fus accueilli par ce qui paraissait être toute la colonie indienne au Canada: hommes, femmes et enfants. Parmi eux se trouvaient les premiers pionniers, établis au Canada depuis près de cinquante ans, qui, avec leur barbe blanche et leur attitude martiale, offraient un spectacle impressionnant. Parmi les femmes, plusieurs, bien que domiciliées au Canada depuis plusieurs années, semblaient sortir directement de leur village du Pendjab central, mais les plus jeunes ressemblaient beaucoup à des Canadiennes de leur âge. Ma famille fut reçue avec une bonté et un enthousiasme vraiment touchants. Nos compatriotes étaient venus nombreux pour nous accueillir et chacun d'entre eux avait apporté une guirlande de fleurs. Ils insistèrent pour que nous nous rendions en procession à notre hôtel, et la ville de Vancouver n'avait certainement jamais vu un spectacle comme celui de notre défilé de cent automobiles couvertes de fleurs et portant la colonie indienne du Canada. De plus, à la grande surprise des citoyens du Canada, des avions laissaient tomber sur nous une pluie de fleurs pendant que nous avançons lentement dans les rues de Vancouver.



Sadar H. S. Malik

Premier représentant de l'Inde

Et je me demandais: « Pourquoi cette bienvenue si solennelle et si touchante? » La raison, c'est que ces gens qui avaient pendant plusieurs années pris une part active à la lutte en faveur de l'indépendance de l'Inde, dont plusieurs avaient perdu parents et amis dans cette entreprise, et qui presque tous avaient contribué généreusement aux souscriptions en faveur de cette cause nationale, étaient profondément émus en cette occasion, parce que, pour la première fois, l'Inde libre envoyait un représentant au Canada. Cet événement leur inspirait une profonde fierté, car ils avaient l'impression d'avoir contribué à cette évolution.

* Texte d'une causerie radiodiffusée sur le réseau Pan-Indien le 22 novembre 1955, prononcée par Sadar H. S. Malik, haut commissaire de l'Inde au Canada de septembre 1947 à août 1949; chef de la délégation de l'Inde à la sixième session de l'Assemblée générale des Nations Unies; ambassadeur de l'Inde en France en août 1949, accrédité ministre en Norvège depuis mai 1950.